

tion. Quand j'étais dans le Montana, j'ai aussi demandé les prix des porcs; or, le plus qu'on pouvait avoir là-bas le 1er janvier, c'était 2c. $\frac{1}{2}$ la livre. J'ai eu les prix de différents produits, et ils sont tous à peu près les mêmes qu'au Canada. Dimanche dernier j'ai reçu une lettre de ma fille qui est dans le Montana. Elle me dit que les cultivateurs vendent leurs œufs à raison de 5c. la douzaine. Donc il est bon pour le cultivateur que les œufs soient compris dans les produits qui doivent profiter du fonds de stabilisation. Quand je suis allé chez moi, il y a un an, un de mes amis m'a dit: "Bill, cela m'a pris 160 douzaines d'œufs pour faire mettre des pneus à mon camion à bois." Il ne me dira pas cela la prochaine fois que j'irai chez moi, car les œufs se vendent à bien meilleur prix aujourd'hui. Dernièrement j'ai reçu une lettre de mon fils qui est en Saskatchewan. Il me disait que le prix des porcs à bacon a doublé. Donc ce budget a déjà produit des résultats et le mérite en revient au Gouvernement.

Certains députés diront peut-être: Mais vous n'avez pas exporté ces produits en Grande-Bretagne. Le point principal, c'est que nos cultivateurs sachent qu'ils auront maintenant un prix raisonnable pour les produits qu'ils exportent; cela stimulera forcément le marché domestique, et c'est là qu'on commence à s'apercevoir des résultats.

J'ai déjà parlé des taux d'intérêt; je dirai maintenant quelques mots de l'inflation monétaire. Je sais que certains de mes amis ne sont pas de mon avis, mais je suis prêt à attendre la conférence économique universelle qui doit avoir lieu cet été. Je crois que si, à cette conférence, l'on peut s'entendre sur un système universel visant à la stabilisation monétaire, nous aurons de bons résultats. Je suis d'accord avec l'honorable député d'Edmonton-Ouest (M. Stewart) quand il dit que si ce projet échoue, la seule autre solution sera l'inflation, ou du moins l'équilibre avec la livre sterling. Pour le moment, sachant que cette conférence mondiale est sur le point d'avoir lieu, je ne voudrais pas insister sur cette inflation.

Nous convenons tous qu'on doit faire une stabilisation internationale du numéraire, je ne désire pas critiquer, mais j'ai songé à un point important, au moment où l'honorable député d'Edmonton-Ouest parlait. Repassant les quatorze points du programme libéral, je remarque qu'on n'y dit rien de l'inflation. Comme l'honorable député était ministre de l'Intérieur dans l'ancien gouvernement, je me demande comment il peut se prononcer aussi franchement en faveur d'une politique d'inflation quand, de fait, cela n'est pas même mentionné dans le programme libéral. Je ne pense

[M. Loucks.]

pas que les cultivateurs de l'Ouest canadien acceptent de très bonne grâce le fait que le programme libéral ne contient pas un mot touchant une politique d'inflation. Je pense que les honorables membres de la gauche pourraient me permettre de leur dire qu'ils feraient bien d'insérer un autre article à leur programme.

M. MACKENZIE (Assiniboia): Merci.

M. SPEAKMAN: Vous pourriez aussi l'insérer dans le programme conservateur.

M. LOUCKS: J'ai autre chose à dire. Nous aurons à Régina une conférence mondiale des grains, en juillet prochain. Bien que je ne donne pas d'ordres, je demande la formation d'un comité pour rencontrer les représentants d'autres pays exportateurs. De fait, on devrait aussi rencontrer les représentants des pays importateurs, parce qu'on doit créer un esprit de coopération. Cependant, les pays exportateurs devraient être représentés plus particulièrement. Ce sera pour nous le moment opportun de nous trouver réunis avec les représentants d'autres pays producteurs et exportateurs de blé afin de voir s'il n'est pas possible d'organiser une agence internationale de ventes qui s'occuperait de la vente de notre blé. Je suis convaincu qu'on peut en attendre beaucoup de bien. Je crois que le Gouvernement verra à ce que le Canada soit bien représenté et que nos représentants soient en mesure de s'unir aux représentants des autres pays pour discuter les questions intéressant l'exportation du blé.

Cela m'amène à un autre sujet que je vais décrire dans les termes suivants. Le vent qui souffle sur les prairies amène de nouvelles pensées dans le cœur des hommes. Je désire relater ce qui s'est passé à une réunion tenue dans ma propre ville, le 17 janvier et, en le faisant, je lirai certaines des résolutions qui y ont été étudiées. Les conservateurs et les progressistes y étaient représentés ou, si vous voulez, des membres de la Fédération du commonwealth coopératif. Le maire de la ville avait organisé l'assemblée. Bien qu'il soit libéral et ait prononcé des discours contre moi au cours de la dernière campagne électorale, il n'existe aucun froissement entre nous. Nous avons compris que nous devons nous unir et agir, et c'est pour cette raison que l'assemblée a été annoncée. La ville fit les frais de nous ouvrir l'hôtel de ville et, à cette occasion, plus de deux cents cultivateurs se sont réunis. Le représentant provincial de Rosetown était avec moi sur l'estrade. J'étais convaincu de la sincérité de nos auditeurs, ils assistaient à cette assemblée simplement pour découvrir un moyen de sortir des difficultés actuelles. Il y avait beaucoup de dames, la salle était comble.